



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Bêchons et arrosons !



Frère François-Dominique Charles

Couvent Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

 Lire le podcast

Évangile

TO-3 - Mercredi

Marc 4, 1-20

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer de Galilée. Une foule très nombreuse se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit. Il était sur la mer, et toute la foule était près de la mer, sur le rivage. Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et dans son enseignement il leur disait : « Écoutez ! Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin ; les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé. Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché. Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit. Mais d'autres grains sont tombés dans la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent, pour un. » Et Jésus disait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

Quand il resta seul, ceux qui étaient autour de lui avec les Douze l'interrogeaient sur les paraboles. Il leur disait : « C'est à vous qu'est donné le mystère du royaume de Dieu ; mais à ceux qui sont dehors, tout se présente sous forme de paraboles. Et ainsi, comme dit le prophète : *Ils auront beau regarder de tous leurs yeux, ils ne verront pas ; ils auront beau écouter de toutes leurs oreilles, ils ne comprendront pas ; sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon.* » Il leur dit encore : « Vous ne saisissez pas cette parabole ? Alors, comment comprendrez-vous toutes les paraboles ? Le semeur sème la Parole. Il y a ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée : quand ils l'entendent, Satan vient aussitôt et enlève la Parole semée en eux. Et de même, il y a ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux : ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils la reçoivent aussitôt avec joie ; mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les gens d'un moment ; que vienne la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils trébuchent aussitôt. Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole, mais les soucis du monde, la séduction de la richesse et toutes les autres convoitises les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent, pour un. »

Méditation

Bêchons et arrosons !

La parabole du semeur insiste sur la terre qui reçoit la semence. Sommes-nous de la bonne terre ou un sol pierreux et résistant à l'accueil de la Parole de Dieu ? Notre sol est-il en friche, couvert de ronces et de mauvaises herbes, si difficile à arracher ? Quels efforts faisons-nous pour rendre notre terre fertile et accueillante à la Parole semée ? Mettons-nous au travail, comme ceux qui bêchent et arrosent leur jardin. Le jardinier peine et sue pour obtenir des beaux légumes : il oublie ses efforts et se réjouit quand il voit ses tomates, ses haricots, ses aubergines, ses courgettes, ses poireaux... et ses fleurs ! Aujourd'hui, Jésus veut que nous prenions soin de notre propre terre. Si nous ne persévérons pas pour enlever les pierres qui encombrent notre cœur, la Parole entendue ne pourra pas germer et produire du fruit en nous. Quant à la nécessaire eau de la grâce du Saint-Esprit, elle ne pourra pas s'infiltrer pour féconder notre jardin.

Si chacun travaille son petit lopin de terre, l'Église tout entière deviendra un beau jardin, une terre fertile et réceptrice à la Parole semée abondamment par Dieu : l'évangélisation commence par l'enracinement de cette Parole dans chacun de nos cœurs. Alors nous porterons du fruit, comme Marie qui accueillit la Parole de l'ange et porta un fruit béni, selon les mots mêmes d'Élisabeth : « le fruit de tes entrailles est béni ! » Imaginons l'Église comme ces jardins de curé bien entretenus et si beaux qui, dans les presbytères de jadis, était admirés par tous, paroissiens ou non. Et les curés offraient leurs tomates aux passants, comme l'Église doit offrir largement les dons de Dieu à ceux et celles qui ont soif d'une parole de vie.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)